# Pourquoi le dessin ancien nous vampirise tant

Il ne voit jamais la lumière du jour, qui l'altère et le corrompt. Mais tous les amateurs de ce fragile médium savent qu'il est un lieu et un moment uniques dans l'année où l'observer en toute intimité : Paris au mois de mars, quand le Salon du dessin provoque un boom d'expositions de très haute qualité dans les galeries et musées.





## 1/Au plus près du geste de l'artiste

CI-DESSOUS

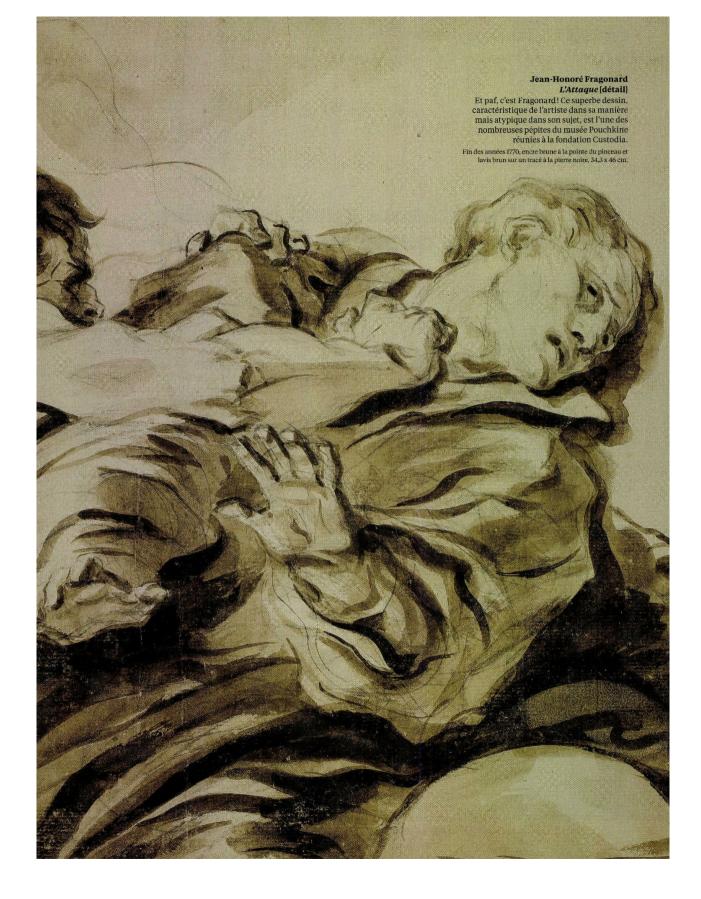
Jean Auguste Dominique Ingres Portrait aux trois quarts de Monsieur le comte Molé Probable étude préparatoire pour le célèbre Portrait du comte Molé (1834) conservé au Louvre, ce fusain fut récemment redécouvert dans une collection particulière en Normandie. 1833, fusain, estompe et rehauts de craie blanche sur papier beige, 47 x 35 cm.

e dessin est judicieusement considéré comme la mère de tous les arts: au cœur du processus de la création, il permet de suivre les étapes de l'élaboration de l'œuvre, de ressentir les hésitations et les corrections, autorisant une communication quasi directe avec la réflexion de l'artiste. Il souffre parfois d'une image élitiste alors qu'il s'agit de la discipline la plus accessible: qui ne s'est jamais saisi d'un crayon pour capturer un paysage, sublimer ou caricaturer un visage? En outre, la vision fragmentaire qu'impose le dessin par rapport à un grand tableau le rend immédiatement plus compréhensible, mais aussi plus séduisant: sans appartenir à la «secte aimable des amateurs de dessin», n'importe qui peut succomber à la beauté fascinante d'une jolie feuille. C'est au contraire une porte d'entrée accessible pour de jeunes collectionneurs, tant le marché est riche de feuilles modestes ou encore anonymes. Le dessin ancien est d'ailleurs le terrain de jeu favori des initiés, qui adorent se lancer en quête d'attribution. Le «connoisseurship» est alors la qualité maîtresse, celle qui permet d'identifier une main ou de reconnaître une étude esquissée pour une plus vaste composition. 2019 a ainsi commencé avec éclat sur le marché français puisque c'est lors de sa traditionnelle vente du 1er janvier

> que Me Bruno Roquigny, commissaire-priseur à Saint-Valery-en-Caux (Seine-Maritime), a révélé deux portraits d'Ingres, qui dormaient dans une collection familiale depuis le XIXe siècle. La mise en vente de ces deux feuilles inédites et oubliées dans le sous-sol d'une maison en Normandie enregistra des prix records. Adjugés plus d'un million d'euros à un acheteur américain [ill. ci-contre] et 450 000 € à un amateur chinois, ces fragments d'histoire, en lien avec d'importants portraits conservés au Louvre, prouvent que la passion pour le dessin peut-être aussi dévorante que celle pour le violon!







### La Joconde nue

Fleuron des collections du duc d'Aumale à Chantilly, la Joconde nue fut ensuite retirée du corpus de Léonard mais les études menées lors d'une récente restauration ont finalement conclu que le carton avait été élaboré dans l'atelier du maître.

1514-1516, papier brun, pierre noire, 72.4 x 54 cm.

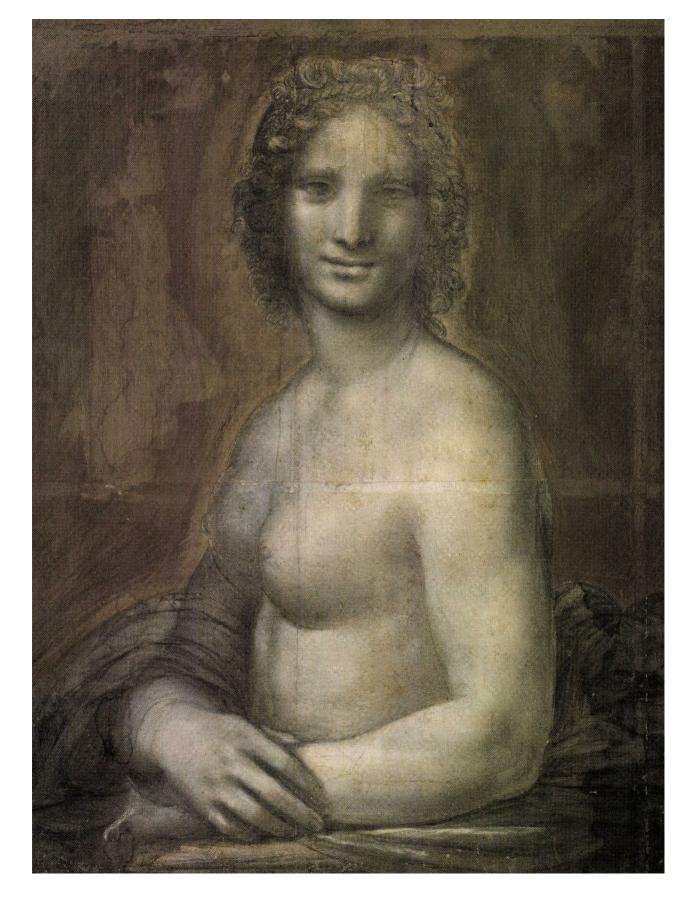
## 2/Des trésors quasi invisibles, exposés quelques jours par an



i le dessin ancien est réputé ésotérique, ce n'est pas seulement à cause du milieu feutré des marchands et des collectionneurs qui tiennent le plus souvent à leur discrétion, mais tout simplement parce que la fragilité du dessin impose qu'il soit conservé à l'abri de la lumière. Les plus belles feuilles du monde dorment généralement dans l'obscurité des réserves de musées. Seuls les collectionneurs qui exposent leurs trésors sur leurs murs peuvent en profiter en permanence, le reste des amateurs n'ayant d'autre choix que de vivre au rythme des accrochages et des expositions. Les dessins ne quittent donc leur écrin que lorsqu'ils sont mis en vente ou prêtés à l'occasion d'une exposition dont la durée est le plus souvent limitée à trois mois pour des raisons de conservation. Le reste de l'année, c'est sur rendez-vous que l'on peut accéder aux œuvres graphiques. La Semaine du dessin à Paris est par conséquent un moment privilégié puisque, sur un laps de temps finalement assez court, c'est une véritable floraison de dessins qui se voit proposée aux amateurs! C'est également le cas des galeries et des maisons de ventes pour qui le mois de mars constitue un point d'orgue : les feuilles les plus rares sont généralement dévoilées au printemps. Le très beau Saint Sébastien de Léonard de Vinci, découvert dans un lot de dessins apporté chez Tajan pour être expertisé et vendu, passera ainsi sous le feu des enchères le 19 juin. Intrigués par ce dessin atypique, les experts y ont reconnu la main du maestro! Sur les huit études de saint Sébastien que Vinci cite dans le Codex Atlanticus, seules deux avaient été jusqu'à présent identifiées, l'une étant conservée au musée Bonnat, à Bayonne, l'autre à la Kunsthalle de Hambourg. C'est aussi au printemps que s'entrouvrent les portes des cabinets d'art graphique: on admirera ainsi Léonard aux Beaux-Arts de Paris [lire p. 108] ou au musée Condé du château de Chantilly, qui a la chance de conserver la Joconde nue [ill. ci-contre], le plus célèbre des cartons élaborés dans l'atelier du peintre.

## Egon Schiele Femme debout se couvrant le visage avec les deux mains À l'aquarelle, Schiele est encore plus expressionniste.

A l'aquarelle, Schiele est encore plus expressionniste. L'une des merveilles du Salon du dessin, à admirer sur le stand des Autrichiens Wienerroither & Kohlbacher. 1911, gouache, aquarelle et crayon sur papier, 44,7 x 31,5 cm.





## 3/Une discipline plus vivante que jamais

Charles

Meynier Milon de Crotone

Étude préparatoire pour un tableau présenté au Salon de 1796, cette encre virevoltante de l'artiste néoclassique Charles Meynier est une référence à un célèbre groupe en marbre sculpté entre 1671 et 1682 par Pierre Puget aujourd'hui conservé au Louvre.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ncre noire et lavis, lavis brun, rehauts de gouache blanche, dessin préparatoire à la pierre noire sur papier vergé filigrané, 44,5 x 33,7 cm.

l en va du dessin comme de la peinture ancienne: on croit souvent que les plus grands chefs-d'œuvre sont conservés dans les musées depuis des siècles mais les redécouvertes sont légion et témoignent du caractère presque inépuisable de la matière. Malgré l'évidente raréfaction des feuilles anciennes l'activisme incessant des marchands et des chercheurs à travers toute la France en fait un champ d'étude particulièrement riche. L'étude paloise Gestas & Carrère a ainsi adjugé, en décembre 2016, 3,2 millions d'euros une Tête d'homme d'Andrea del Sarto (estimée 500 000 €), un des plus grands artistes de la Renaissance florentine. Et les feuilles se ramassaient à la pelle cet hiver, avec une exposition dédiée au dessin italien du XVIe siècle à Besançon («Dessiner une Renaissance» au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie) tandis que le dessin français était mis à l'honneur à Rouen pour le XVIIe siècle («L'art du dessin» au musée des Beaux-Arts) et à Marseille pour le XVIIIe siècle («L'art et la manière» jusqu'au 24 février au Centre de la Vieille Charité)! De nouvelles initiatives ont permis de renouveler l'intérêt pour la discipline. À Los Angeles, le Paper Project, lancé en janvier 2018 par la fondation Getty, a permis de financer des séminaires pour de jeunes chercheurs, de mettre en réseau une nouvelle génération de conservateurs et d'allouer des bourses. À Paris, l'association Bella Maniera, ouverte à tous et dotée également d'une bourse de recherche, se veut une interface entre amateurs et spécialistes, conviés à des visites privées menées par les conservateurs ou les collectionneurs. Enfin, le dessin ancien a investi les réseaux sociaux : de nombreux amateurs et professionnels sont présents sur Instagram pour partager leur passion et leurs redécouvertes!

#### LES INCONTOURNABLES

### Le Salon, saint des saints du dessin ancien

Rendez-vous phare pour les collectionneurs et les conservateurs du monde entier, le <u>Salon du dessin</u> accueille 39 galeries pour sa 28° édition. Avec les années, la manifestation a généré une riche programmation satellite à travers musées, galeries et maisons de ventes. Le musée Carnavalet, fermé pour rénovation, a réuni ainsi au Salon des trésors de son cabinet d'art graphique en écho au thème des Rencontres internationales : «Fêtes et spectacles». Sans oublier le 12° Prix du dessin contemporain remis par la fondation Daniel & Florence Guerlain et une exposition de dessins joailliers de la maison Chaumet, conçue par le botaniste Marc Jeanson. Soit six jours pendant lesquels Paris sera une fête!

**«Salon du dessin»** du 27 mars au 1<sup>st</sup> avril Palais Brongniart • place de la Bourse • 75002 Paris www.salondudessin.com

## Léonard et Pouchkine à Paris, la Joconde nue à Chantilly...

Si le Louvre se concentre cette année sur la gravure. avec une exposition dédiée aux collections de la chalcographie, d'autres institutions proposent aux amateurs de superbes expositions de dessin. Bientôt à l'honneur à Chantilly avec sa Joconde nue, Léonard de Vinci rayonne déjà aux Beaux-Arts de Paris, où l'on peut admirer des études du maestro et des feuilles de ses contemporains, de Raphaël à Filippino Lippi. Le musée Cognacq-Jay montre de son côté une sélection de dessins français exécutés par Girodet, Prud'hon, Fabre ou Gérard en pleine ère révolutionnaire. venus du musée Fabre de Montpellier. Enfin, la fondation Custodia accueillera une éblouissante sélection d'œuvres graphiques du musée Pouchkine de Moscou, où l'on ne compte plus les chefs-d'œuvre de Dürer, Véronèse, Rubens, Friedrich, Toulouse-Lautrec, Matisse ou Malevitch, dont la plupart n'ont encore jamais été montrés en Europe.

## «Graver pour le roi – Collections historiques de la Chalcographie du Louvre»

jusqu'au 20 mai • musée du Louvre • 75001 Paris 01 40 20 50 50 • www.louvre.fr

**«La Joconde nue»** du 1<sup>er</sup> juin au 6 octobre salle du Jeu de paume du domaine de Chantilly 03 44 27 31 80 • www.domainedechantilly.com

#### «Léonard de Vinci et la Renaissance Italienne»

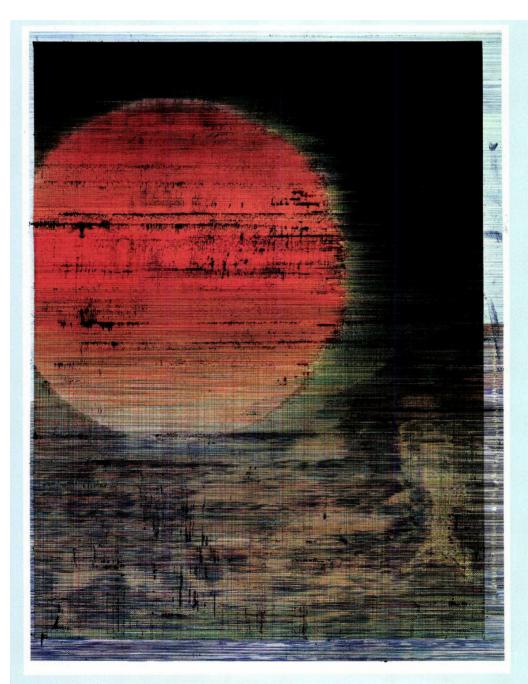
jusqu'au 19 avril • Beaux-Arts de Paris • Cabinet Jean Bonna 14, rue Bonaparte • 75006 Paris • 01 47 03 50 83 www.beauxartsparis.fr

#### «Génération en Révolution Dessins français du musée Fabre (1770-1815)»

du 16 mars au 14 juillet • musée Cognacq-Jay 8, rue Elzévir • 75003 Paris • 01 40 27 07 21 www.museecognacqjay.paris.fr

#### «Le musée Pouchkine – Cinq cents ans de dessins de maîtres» jusqu'au 12 mai fondation Custodia • 121. rue de Lille • 75007 Paris

01 47 05 75 19 · www.fondationcustodia.fr



#### Claus Georg Stabe Seething Center Impression, soleil levant? Postimpressionniste en diable, l'œuvre de ce ieune artiste allemand (né en 1984) vibre de l'encombrement de lignes tracées au stylo-bille sur sa surface À retrouver sur le stand de la galerie Reiter (Leipzig-Berlin-Londres) au salon Drawing Now. 2018, stylo-bille sur

papier, 81 x 62 cm.

## Drawing Now et ses feuilles du troisième millénaire

Toujours très attendu, Drawing Now, au Carreau du Temple, est le premier salon d'art contemporain exclusivement dédié au dessin en Europe. Pour cette 13º édition, rendez-vous est donné à 71 galeries originaires de 15 pays différents, dont 16 nouvelles, qui dévoileront leurs pépites d'artistes confirmés mais aussi de très jeunes

talents. Focus sur le dessin performé: une douzaine d'artistes (Benjamin Hochart, Marianne Mispelaëre, Diogo Pimentão...) interviendront en public dans la foire et hors les murs (tel Mircea Cantor au musée de la Chasse et de la Nature, lire aussi p. 120). Sans oublier l'annonce de l'heureux lauréat du prix annuel, parmi les

cing candidats encore en lice: lo Burgard, Damien Deroubaix, Friedrich Kunath, Lucie Picandet et Nazanin Pouvandeh.

«Drawing Now» du 28 au 31 mars Carreau du Temple • 4, rue Eugène Spuller 75003 Paris • www.drawingnowartfair.com

Retrouvez nos artistes coups de cœur sur BeauxArts.com